Méthodologie de l’explication de texte appliquée à un exemple

Kant, *Réponse à la question : « Qu’est-ce que les Lumières ? »*

Repérage des principales phases de l’argumentation lors d’une première lecture et élaboration d’un plan détaillé

Première lecture : plusieurs objectifs

▪ **Repérer les principales phases de l’argumentation**

**▪ Trouver la fonction de chaque phrase**

**▪ Poser les premières questions au texte**

**À l’issue de cette première analyse = avoir une idée assez claire de la *structure* du texte et de l’*idée* que l’auteur chercher à défendre**

* **Pas encore « explication » à proprement parler !**

Pour ça, repérer connecteurs logiques importants, éléments de ponctuation qui permettent de cerner la **structure** du texte ; mais aussi champs lexicaux importants qui permettent de saisir le **thème** ainsi que les **grandes oppositions** à l’œuvre dans le texte ; enfin figures de style qui permettent de comprendre ce que Kant est en train de faire…

**Analyse phrase par phrase :**

 «  La paresse et la lâcheté sont les causes qui font qu’un aussi grand nombre d’hommes préfèrent rester mineurs leur vie durant, longtemps après que la nature les a **affranchis** de toute **direction étrangère** (*naturaliter majores* [naturellement majeurs]) ;

 **Fonction de cette phrase : *affirmer* une idée à savoir paresse/lâcheté *causes* de la « minorité ».**

**Questions : Mineur ? Faut-il prendre ce terme au sens juridique (un « mineur » => un individu présumé manquer des capacités ou de l’expérience nécessaires à l’exercice de certaines responsabilités, exemple : voter. Doit attendre d’être « majeur » avant de pouvoir prétendre exercer certaines responsabilités juridiques ou civiques) ? Si ce n’est pas au sens juridique, sens métaphorique ? Mais alors quelle est la signification de ce terme ?**

et ces mêmes causes font qu’il devient **si facile** à d’autres de se prétendre leurs tuteurs. **=> Nouvelle affirmation et répétition de la même structure (« font que »).**

 **Fonction de cette phrase : introduire une nouvelle idée (conjonction de coordination, « et »), à savoir que la paresse et la lâcheté, en plus d’être causes de « minorité », produisent un 2ième effet, puisqu’elles donnent l’occasion à certains hommes de « se prétendre » nos tuteurs.**

**Questions : qui sont ces « tuteurs » ? Et s’ils « prétendent » être nos tuteurs, c’est qu’ils ne le sont pas vraiment, de manière légitime ? Donc, perspective du texte serait *critique*…**

**DONC, bilan de ces deux premières phrases : paresse et lâcheté sont les deux causes d’un double effet, à savoir minorité et tutorat (il faudra expliquer le sens de ces termes)**

Il est **si aisé** d’être mineur ! **=> affirmation, phrase exclamative et très brève, intensif « si » qui montre insistance de Kant.**

**Fonction de cette phrase : montrer pourquoi les hommes « préfèrent » (l.1) rester « mineurs »… Idée implicite : être « majeur » est pénible et difficile. Il faudra voir pourquoi…**

Avec un livre qui tient lieu d’entendement, un directeur de conscience qui me tient lieu de conscience, un médecin qui juge pour moi de mon régime, etc., je n’ai vraiment pas besoin de me donner moi-même de la peine. **=> série de trois exemples (énumération) + répétition de la même structure (« qui tient lieu »).**

**Fonction : à travers ces exemples, illustrer cette facilité à rester « mineur ».**

**Remarque 1 : la liste d’exemples pourrait être rallongée : « etc. » → Kant ne retient *que* quelques exemples. Autrement dit, on pourrait trouver d’autres cas…**

**À partir de ces exemples, Kant tire une conclusion : pas besoin de se donner de la peine.**

**Remarque 2 : passage important car permet de définir « mineur ».**

* **Vocabulaire « entendement », « conscience », « juger » montre qu’il y a un rapport avec la pensée.**
* **De plus, exemples pris montrent qu’être mineur, c’est « préférer » se laisser guider par d’autres.**

**Donc réponse à la question qu’on se posait tout à l’heure : « mineur » est à prendre au sens métaphorique et désigne celui qui ne veut pas penser par soi-même, de manière autonome, mais préfère laisser d’autres gens penser pour lui ! Autrement dit, minorité => synonyme de dépendance et d’hétéronomie, dépendre de quelqu’un d’autre, recevoir sa loi de quelqu’un d’autre…**

**Idée implicite : penser par soi-même serait une activité pénible et difficile… Pourquoi ?**

Il ne m’est pas nécessaire de penser, pourvu que je puisse payer ; d’autres se chargeront bien pour moi de cette ennuyeuse besogne.

**Fonction : transition puisque conclusion + introduction d’une nouvelle phase de l’argumentation : passer de l’attitude des mineurs au mode d’action des tuteurs.**

**Passage à une autre partie du texte ?**

Les tuteurs, qui se sont très aimablement chargés d’exercer sur eux leur haute **direction**, ne manquent pas de faire que les hommes, de loin les plus nombreux (avec le beau sexe tout entier), tiennent pour **très dangereux** le pas vers la majorité, qui est déjà en lui-même pénible. **=> description de l’action des tuteurs.**

**Fonction : Montrer comment ils s’y prennent pour maintenir les hommes dans cette « minorité ».**

**Remarque 1**: **« faire que »… « tiennent pour » => expressions qui nous renseignent sur le mode d’action des tuteurs, il s’agit de *manipuler* les hommes et de *produire l’illusion d’un danger* dans le fait de penser par soi-même**

**Remarque 2 : ironie de Kant (« très aimablement », « haute direction »). Présenter ça comme un bien, comme un acte généreux (« très aimablement ») alors qu’il s’agit en réalité d’un acte de manipulation qui vise à nous maintenir dans un état de dépendance.**

Après avoir abêti leur bétail et avoir soigneusement pris garde de ne **pas permettre** à ces tranquilles créatures d’oser faire le moindre pas hors du chariot où ils les ont **enfermées**, ils leur montrent **le danger** qui les **menace** si elles essaient de **marcher seules**. »

**Remarque : plusieurs métaphores.**

* **« Bétail » = métaphore dévalorisante (les hommes sont réduits à l’état de bêtes par les tuteurs ; ce que Kant signale assez explicitement c’est que les tuteurs cherchent à entretenir la *bêtise* des hommes – « abêtir »)**
* **« tranquilles créatures » = les hommes ont été tranquillisés par l’abêtissement, ils ne sont plus dangereux**
* **« chariot » = métaphore infantilisante, car « chariot » désigne le « trotteur » des enfants quand ils ne savent pas encore marcher**
* **métaphore de la marche : renvoie à l’acte de penser, « marcher seul », c’est penser par soi-même**

**Fonction de cette phrase : là encore, décrire le mode d’action des tuteurs. Montrer comment ils s’y prennent pour réduire les hommes à l’état de « bêtes » incapables de penser par elles-mêmes.**

Kant, *Réponse à la question : « Qu’est-ce que les Lumières ? »*

… Éléments de ponctuation importants

… Connecteurs logiques importants

… Connecteurs logiques moins importants

… Figures de style (exemples, répétitions, énumération, métaphores, style ironique)

… Concepts philosophiques à définir

**…** Champ lexical de la facilité

… Champ lexical de l’effort et de la pénibilité

**…** Champ lexical du danger

**…** Champ lexical de la liberté (et de l’autonomie)

**…** Champ lexical de l’aliénation (et de l’hétéronomie)

Après cette analyse phrase par phrase, reprise de tous ces éléments sous la forme d’un plan détaillé en distinguant bien les parties du texte et les sous-parties + définition des termes importants

**Plan détaillé**

**Ière partie. Affirmation de sa thèse => paresse et lâcheté, causes d’un double effet**

1. **1er effet : la paresse et la lâcheté causent la facilité à rester mineurs [1ère partie de sa thèse]**

**Affirmation par Kant du premier aspect de sa thèse.**

Définition **paresse** et **lâcheté** : 2 attitudes habituellement perçues comme négatives => refus de fournir des efforts + peur du danger ou de l’inconnu.

Trois concepts philosophiques importants qu’il faut définir au brouillon : « causes », « mineurs », « nature ».

* **Cause** => ce qui produit des effets [ici indiqués par l’expression **« font que… »**]
* **Mineurs** => la suite du texte nous montre qu’il ne faut pas prendre ce terme au sens juridique mais au sens métaphorique. Est « mineur » pour Kant, celui qui n’ose pas penser par soi-même, faire un usage autonome de sa raison mais préfère se laisser conduire par d’autres. Autrement dit, renvoie au contraire d’autonomie à savoir « hétéronomie ». **Inversement**, être « majeur », c’est oser penser par soi-même, faire preuve d’autonomie.
* **Nature** => ici ≠ environnement mais **développement naturel de l’individu** (développement naturel de ses capacités physiques et intellectuelles).

Autre expression à expliquer :

**« Direction étrangère »** renvoie au rôle joué par les parents ; *« étrangère » veut dire ici extérieur à moi*. Mes parents sont étrangers au sens où ils sont extérieurs à ma propre personne, ce sont d’*autres* personnes.

Mais un terme extrêmement important dans cette phrase parce qu’il renferme tout le problème du texte : **« préfèrent »**. **Préférer** => faire un choix, choisir ce qu’on trouve meilleur…

Dès lors, problème que pose Kant et qui suscite chez lui l’étonnement :

**Comment se fait-il que les hommes « préfèrent » rester dans un état de dépendance alors qu’ils sont tout à fait capables de penser par eux-mêmes, alors qu’ils sont naturellement aptes à penser de façon autonome (« naturellement majeurs », dit Kant) ?**

**Pourquoi les hommes *choisissent*-ils d’être esclaves alors qu’ils pourraient agir en êtres libres ?**

Problème auquel va répondre la suite du texte : si les hommes « préfèrent », i.e. font le choix de la dépendance plutôt que de la liberté, c’est parce qu’ils sont manipulés par les tuteurs.

1. **2ième effet : la paresse et la lâcheté des hommes causent la facilité pour d’autres hommes à « se prétendre leurs tuteurs » [2ième partie de sa thèse]**

Annonce/introduction d’un nouvel effet avec la conjonction de coordination **« et »** + répétition « causes » et « font que »

**IIème partie. Explication de la 1ère partie de la thèse : le lien entre paresse et minorité.**

**Kant va expliquer successivement les deux parties de sa thèse.**

Il commence par montrer pourquoi il y a un lien entre paresse et minorité. Autrement dit, comment se fait-il que la paresse conduise à la minorité ?

1. **Affirmation de la facilité à rester mineur**

Kant affirme cette idée comme une évidence **: il est plus confortable de se laisser guider par d’autres personnes.**

**Limite** [discuter] : idée affirmée mais sans être démontrée ou rigoureusement argumentée. Peut-être faiblesse dans l’argumentation de Kant…

Idée implicite : s’il est facile d’être « mineur », inversement, être « majeur », penser par soi-même, c’est pénible. Mais pourquoi ? Parce que suppose des efforts et du courage (en effet, demande de construire soi-même sa propre pensée – pas se contenter d’idées toutes faites, donc demande de réfléchir – et d’assumer ses propres idées).

1. **Justification de cette facilité à rester mineur à travers des exemples**

 3 exemples. Il faut les analyser et les questionner.

* L’exemple du livre. Avec ce livre, je n’ai plus besoin d’élaborer une pensée qui me soit propre. Question : quel pourrait être, à l’époque de Kant, ce livre qui permet de juger de tout et de tout comprendre ? On peut penser à la Bible. Qu’est-ce qui remplace aujourd’hui le livre dont parle Kant ? Internet, peut-être...
* L’exemple du directeur de conscience (religieux que l’on consultait pour résoudre ses problèmes de conscience, pour lui faire part d’un « cas de conscience » ; une sorte de guide moral) = ici, c’est quelqu’un d’autre qui entreprend de juger pour moi de ce qui est bon pour moi !
* L’exemple du médecin. Bizarre, étonnant ! Le « médecin »ne dispose-t-il pas d’une science acquise longuement qui le rend plus compétent que moi ? **2 hypothèses pour expliquer le choix de cet exemple** : 1. à l’époque de Kant, la médecine n’était pas ce qu’elle est aujourd’hui, beaucoup de médecins incompétents qui faisaient mine d’être spécialistes en leur domaine. 2. De manière plus intéressante, peut-être recommandation de Kant, incitation à rester vigilant, même face à un « spécialiste » et participer activement au diagnostic pour n’être pas qu’un *patient* (ne pas être totalement dépendant de quelqu’un d’autre…)

En plus de ces exemples, **deux choses à remarquer** :

* Structure répétée (« me tient lieu » : remplacement, substitution). Fonction ? = **peut-être montrer le caractère automatique et donc « aisé » de cette attitude**
* Le pronom personnel, « me ». Fonction ? = **peut-être inviter le lecteur à s’identifier aux mineurs dont parle Kant**

« Peine » => idée déjà suggérée plus haut. Penser par soi-même est pénible…

1. **Phase de transition : de l’attitude des mineurs à l’action des tuteurs**

**Après avoir expliqué la première partie de sa thèse (lien entre paresse et minorité), Kant va expliquer le second aspect de sa thèse en s’intéressant aux tuteurs eux-mêmes** et à la manière dont ils procèdent pour maintenir les hommes dans un état de minorité.

**IIIème partie. Explication de la deuxième partie de la thèse : analyse du mode d’action des tuteurs.**

On a déjà dit l’essentiel lors de la première lecture. Mais quelques points à préciser…

Kant entend rendre compte dans cette partie des procédés employés par les tuteurs pour parvenir à manipuler les hommes et à les empêcher de penser par eux-mêmes.

**Problématique politique. Question que pose Kant : comment peut-on rendre idiot le peuple ?**

**Réponse : en lui faisant croire qu’il est dangereux pour lui de penser par lui-même. Si bien ici intérêt politique, c’est parce que c’est en l’empêchant de penser par lui-même et de forger ses propres idées qu’on s’assure l’obéissance du peuple puisqu’on évite ainsi toute forme de contestation.**

1. **Présentation générale de leur mode d’action : manipulation et illusionnisme**

De manière générale, les tuteurs s’efforcent de produire l’illusion d’un danger dans le fait de penser par soi-même. Si « illusion », c’est parce que penser par soi-même n’est pas si dangereux…

**Dans la seconde sous-partie, Kant précise quels sont les procédés employés pour parvenir à produire cette manipulation.**

1. **Trois procédés**
2. **L’abêtissement :** « après avoir abêti »
3. **L’interdiction d’oser penser par soi-même :** « ne pas permettre d’oser »

Expression qui montre bien qu’il ne s’agit pas seulement d’interdire des pensées dissidentes mais de dissuader les hommes de commencer à penser par eux-mêmes.

1. **La menace :** « montrent le danger »